

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **122 (1996)**

Heft 15/16

PDF erstellt am: **22.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## Nominations à l'EPFL

Le Conseil des EPF a récemment nommé les professeurs suivants à l'EPFL.

*Wulfram Gerstner, professeur assistant en systèmes neuro-mimétiques*

Nommé professeur assistant en systèmes neuro-mimétiques au département d'informatique M. Gerstner est né en 1963 et originaire de Heilbronn (Allemagne). Il entrera en fonction le 1<sup>er</sup> août 1996.

Il commence ses études à l'Université de Tubingue et les poursuit à la *Ludwig-Maximilian-Universität* de Munich. Diplômé en physique en 1989, il se rend à l'Université de Californie à Berkeley, où il conduit des recherches dans le domaine des réseaux de neurones et systèmes neuro-mimétiques. Dès son retour en Allemagne en 1990, il travaille à la chaire de physique biologique théorique de l'Université Technique de Munich. Il présente sa thèse de doctorat en codage et transmission des signaux en systèmes neuronaux en novembre 1992 et obtient le titre de Dr.rer.nat. en février 1993. Il continue ses recherches à Munich en analyse théorique des réseaux de neurones artificiels et en modélisation des systèmes neuronaux biologiques. En 1995, il fait des séjours de recherche à l'Université d'Oxford (Angleterre) et à la *Brandeis University* à Waltham (Massachusetts).

A l'EPFL, M. Wulfram Gerstner donnera un enseignement en réseaux de neurones aux départements d'informatique et de physique. Il poursuivra ses travaux de recherche dans le domaine de la théorie et la modélisation des réseaux de neurones dans le *Centre Mantra en Systèmes Neuro-mimétiques*, rattaché au département d'informatique (laboratoire de microinformatique) et qui implique des équipes de recherche et des professeurs des départements d'électricité, de mathématiques et de génie civil, préoccupés par la recherche fondamentale et les applications des réseaux de neurones.

Grâce à ce nouveau professeur, les liens avec le CSEM (Centre suisse d'électronique et de microtechnique) à Neuchâtel et l'Institut de neuroinformatique de l'EPFZ seront renforcés.

*Francis Stoessel, professeur titulaire*

Originaire d'Alsace, M. Stoessel est né à Mulhouse en 1952. Il obtient son baccalauréat scientifique au Lycée Albert Schweitzer de cette ville, avant de poursuivre ses études en physique et chimie à l'Institut des sciences exactes et appliquées, puis à l'Ecole nationale supérieure de chimie de Mulhouse, dont il obtient le diplôme d'ingénieur chimiste en 1975.

Après un diplôme d'études approfondies portant sur la polymérisation du benzène, il entreprend une thèse et obtient en 1978 le titre de Dr-ingénieur en chimie-physique, pour un travail sur la séparation des hydrocarbures aromatiques.

En 1978, il entame sa carrière professionnelle chez Ciba-Geigy à Bâle, où il occupe plusieurs postes d'ingénieur au service central de génie chimique. A partir de 1983, il fait partie du groupe « formulations » et du groupe « séparations thermiques », où il se consacre à la mise au point de procédés de séparation et d'épuration d'effluents industriels.

En 1982, il est nommé chargé du cours de génie chimique sur la technique de réaction à l'Ecole nationale de chimie de Mulhouse, comme responsable.

En 1986, il entre dans l'unité de physique de la recherche centrale de Ciba-Geigy, où il occupe un poste d'ingénieur, puis de responsable du laboratoire central de recherche sur la sécurité. En 1992, il est nommé à la direction du département de la sécurité thermique regroupant les laboratoires de sécurité de Ciba.

Durant cette période, il s'occupe de nombreux procédés délicats du point de vue de leur sécurité et mène des travaux de recherche sur la méthodologie de l'étude et de la mise au point de procédés sûrs. Ses travaux de recherche portent en particulier sur l'étude thermique des réactions et sur l'interprétation des données thermiques pour la pratique industrielle. La méthodologie mise au point dans ce laboratoire fait aujourd'hui figure de modèle et a été adoptée par de nombreuses compagnies.

M. Stoessel est responsable d'un certain nombre de cours de formation professionnelle dans le domaine de la sécurité de la réaction chimique en Suisse, en Allemagne et en France. Il préside la Commission sur les réactions dangereuses de l'ensemble des laboratoires de la chimie bâloise.

Sa nomination comme professeur titulaire correspond à la volonté de l'EPFL et de l'industrie chimique de renforcer le rôle de la sécurité dans la formation des ingénieurs chimistes. Divers accidents récents, en particulier celui survenu en gare de Lausanne le 29 juin 1995, montrent à quel point la nécessité d'une formation et d'une recherche de haut niveau sont nécessaires dans ce domaine.

L'activité d'enseignement de M. Stoessel à l'EPFL en sécurité des installations chimiques, sera l'occasion de créer un pont entre l'enseignement et la pratique industrielle.

*Pierre-Antoine Barès, professeur assistant en physique théorique*

Nommé en qualité de professeur assistant en physique théorique au département de physique, M. Barès, né en 1963, entrera en fonction le 1<sup>er</sup> janvier 1997 et sera rattaché à l'Institut de physique théorique.

Physicien diplômé de l'EPFZ en 1988, il entreprend un doctorat à l'Institut de physique théorique de cette école auprès du professeur Maurice Rice. Sa recherche porte sur l'étude des supraconducteurs à haute température critique. En 1991, il défend sa thèse, récompensé par la médaille Erni de l'EPFZ.

Il se rend ensuite une année au *Massachusetts Institute of Technology (MIT)* à Cambridge (Etats-Unis) comme boursier du Fonds national de la recherche scientifique. Tout en poursuivant ses recherches sur les modèles intégrables, il entame une collaboration fructueuse avec le professeur Xiao-Gang Wen du MIT. Par ailleurs, il analyse avec ses collaborateurs la fonction spectrale d'un gaz d'électrons dans un champ magnétique intense. Avec le professeur Patrick Lee du MIT, il développe une nouvelle technique qui permet d'évaluer exactement les fonctions de corrélations de certains modèles solubles décrivant des isolants.

En 1993, il quitte le MIT pour se joindre au groupe du professeur Philippe Nozières à l'Institut Laue-Langevin (ILL) de Grenoble. En collaboration avec Florian Gebhard, il étudie la transition métal-isolant en une dimension, résout un nouveau modèle avec saut à longue portée et interaction sur site, et propose une nouvelle classe de modèles intégrables comportant des impuretés en présence de corrélations fortes. En outre, il travaille sur la représentation de réactions chimiques dans la phase diffusivo en termes de modèles de spin et sur l'effet des corrélations sur la transition superradiante du laser.

Plus récemment, M. Barès s'intéresse à la modélisation par processus stochastique de certains instruments financiers traités sur les places boursières. Les modèles introduits permettent d'évaluer les stratégies optimales d'investissement. En janvier 1996, il a débuté comme analyste de risque dans l'unité de contrôle des opérations de bourse de l'Union de Banques Suisses (UBS), espérant ainsi acquérir une expérience pratique des méthodes qui servent à quantifier le coût du risque et à définir les stratégies de gestion de portefeuilles dans un marché aléatoire. Dans ce contexte, il souhaite développer des collaborations entre des institutions financières intéressées et l'EPFL, afin d'accroître la compétitivité des entreprises suisses.

Il participera à l'enseignement au département de physique de l'EPFL. Il envisage de poursuivre ses recherches dans le domaine des systèmes intégrables, de collaborer avec les physiciens expérimentateurs ainsi que de développer des modèles stochastiques pour les instruments financiers traités en bourse. Il souhaite également bénéficier d'interactions avec les départements de mathématiques de l'EPFL et d'économie de l'Université de Lausanne.

#### *Jacques Giovanola, conception de machines*

Nommé professeur ordinaire en conception de machines au département de génie mécanique, M. Giovanola entrera en fonction le 1<sup>er</sup> novembre 1996.

Après sa maturité scientifique au Collège Maria Hilf de Schwytz, il obtient en 1976 le diplôme d'ingénieur mécanicien à l'EPFL, de même que le prix Stucky, pour son travail pratique sur le calcul des corps creux. Il part ensuite aux Etats-Unis pour y poursuivre ses études à

l'Université de Californie à Berkeley. Il y reçoit un titre de *Master of Sciences* en 1978 et un doctorat (PhD) en 1980 pour une recherche sur la mécanique de la rupture élastoplastique appliquée à la sécurité des cuves sous pression. Comme assistant à l'Université de Californie, il travaille aussi à l'usinage ductile des verres optiques pour le *Lawrence Livermore National Laboratory* et au débitage des circuits intégrés pour une PME californienne.

Entré en 1980 à SRI International (auparavant *Stanford Research Institute*), il y assume successivement les responsabilités d'ingénieur de recherche, de chef de projet et de directeur de programme. Il se consacre tout d'abord à des études dans les domaines de la rupture dynamique et de la déformation à haute vitesse des alliages métalliques. Dans le cadre de ces recherches, il est amené à concevoir plusieurs capteurs et appareils d'essai. M. Giovanola se tourne ensuite vers les problèmes de lubrification à haute température des pièces en céramique et vers l'amélioration de leur fiabilité. Plus récemment, il développe des méthodes de caractérisation et de simulation du comportement mécanique des joints soudés et des systèmes de protection contre les débris des turboréacteurs des avions de ligne. Ses mandats de recherche le mettent en contact entre autres avec l'industrie automobile, la sidérurgie, l'électromécanique, l'aéronautique et les transports ferroviaires, aux Etats-Unis, au Japon et en Europe. Il collabore fréquemment avec les organismes de recherche et les grands laboratoires d'Etat américains.

A part ses activités scientifiques et techniques, M. Giovanola a assuré des fonctions de gestion et de marketing à SRI. Il a donné des cours de troisième cycle organisés par l'Université de Californie et l'*American Society for Materials*. Membre actif de plusieurs sociétés professionnelles américaines et européennes, il a contribué au rapprochement des deux communautés, en particulier par l'organisation de congrès et l'élaboration de normes. Il est éditeur associé du périodique européen *Dymat*.

Comme professeur au département de génie mécanique, M. Giovanola entreprendra des travaux sur l'utilisation des matériaux avancés, sur la conception de machines intelligentes intégrant éléments mécaniques, capteurs et logiciels de commande, ainsi que sur l'ingénierie parallèle. Il considère les rapports étroits avec l'industrie comme essentiels à la réussite de la recherche et au transfert rapide des technologies. Il souhaite aussi vivement collaborer avec l'EPFZ, les écoles d'ingénieurs et des universités étrangères.